

« dans sa famille. Vous savez de plus, qu'elle avait
 « l'extrémité des doigts durcis, à force de dire des
 « chapelets, à cette intention. Cependant, quoi-
 « qu'elle ait dû être conduite au ciel par toutes les
 « âmes qu'elle a délivrées du purgatoire, par tant de
 « messes qu'elle faisait dire pour elles, c'était comme
 « vous le savez, sa dévotion par excellence, elle a
 « comme mes autres ancêtres, tous les jours une
 « place dans mon memento. Et quoi de plus juste,
 « d'ailleurs ?

« Oh ! comme ils étaient bons, les gens du bon
 « vieux temps ! Quelle foi simple, mais robuste, ils
 « avaient !

« Mais, hélas ! il faut bien l'avouer, il n'en est
 « plus ainsi, pour un grand nombre dans ce siècle de
 « lumière et de progrès (matériel) !

« J'ai été aussi étonné d'apprendre la mort de M.
 « le curé Faucher. Quel pieux ecclésiastique !

« Malgré les préjugés de nos frères séparés, et les
 « obstacles que je rencontre sur ma route, je puis
 « dire, à la gloire de notre sainte religion, je puis
 « dire que l'Evêque catholique de Vancouver est
 « plus respecté, par tous les hommes des différentes
 « croyances, que l'Evêque et les ministres protestants
 « de toute dénomination, etc.....

Oremus pro invicem... *Prions l'un pour l'autre...*

Votre ami,

† Modeste, Evêq. de Vancouver.

En 1851, Mgr. Demers écrivait au même, pour lui
 annoncer un fait, qui pouvait alors passer pour une
 chimère, et qui aujourd'hui, est sur le point de de-
 venir une réalité.

« Attendons un peu, disait-il à son cher et véné-
 « rable cousin, bientôt, nous aurons le plaisir de voir
 « une voie ferrée traverser les Montagnes Rocheuses,
 « et alors, non seulement nous pourrons correspondre
 « plus souvent, mais encore nous aurons la douce
 « satisfaction de nous revoir, dans ce bas monde. »